



présente

IL Y AURA LA JEUNESSE D'AIMER

DE LOUIS ARAGON ET ELSA TRIOLET

Ariane Ascaride et Didier Bezace

Choix des textes et des musiques - Bernard Vasseur
Montage des textes et mise en scène - Didier Bezace assisté de
Dyssia Loubatière
Lumière - Léo Thévenon
Réalisation de la bande son et du visuel - Dyssia Loubatière
Direction de production et administration - Karinne Méraud

**Le spectacle sera repris au Lucernaire
du 16 octobre au 24 novembre 2019,
du mardi au samedi à 19h et le dimanche à 16h.**

*Avec le soutien de la Maison Elsa Triolet Aragon
et de L'Entêtement Amoureux - Compagnie Didier Bezace.*

*L'Entêtement Amoureux, Compagnie Didier Bezace est conventionnée par le
ministère de la Culture et de la Communication.*

Contact Production : Karinne Méraud
Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 -
Portable +33 (0)6 11 71 57 06
karinne@ksamka.com -
www.ksamka.com

Contact Presse : Catherine Guizard
La Strada et cie
06 60 43 21 13 -
lastrada.cguizard@gmail.com

Il y aura la jeunesse d'aimer de Louis Aragon et Elsa Triolet, dans sa dernière version, a été créé le 31 octobre 2018 au théâtre du Lucernaire pour 30 représentations, dans une mise en scène de Didier Bezace qui en fut aussi l'interprète aux côtés d'Ariane Ascaride.

Après une semaine, les représentations étaient complètes jusqu'à la dernière le 2 décembre ; nous avons dû refuser beaucoup de monde. C'est pourquoi, en accord avec Benoit Lavigne, le directeur du Lucernaire, nous avons décidé de reprendre le spectacle avec la même distribution du 16 octobre au 24 novembre 2019.

Nous sommes heureux de revenir dans ce petit théâtre où le spectacle est né et de retrouver un public aussi chaleureux qu'à la création.

Par ailleurs, après cette reprise parisienne, le spectacle partira en tournée nationale au cours de la saison 2019/20.

Le fil de l'amour, les contradictions du couple, la peur de se perdre, l'irréparable chagrin d'une mortelle séparation sont le tissu vivant des textes et des poèmes qu'Ariane et moi nous nous efforçons d'adresser au cœur et à la mémoire des spectateurs. Comme eux, nous y puisons toute la force de vivre plus grande que l'inquiétude d'un avenir sombre, nous rions avec ces deux grands auteurs d'un humour inattendu.

Aragon, Elsa, leur passion s'habille de mots lumière, ils nous éclairent.

Didier Bezace le 17 février 2019



© Nathalie Hervieux

Ce spectacle à deux voix – un homme et une femme – est consacré aux textes d’Aragon sur l’amour et le couple. En premier lieu, sur le couple qu’il forma avec Elsa Triolet. Les titres abondent : *Les Yeux d’Elsa, Elsa, Le Fou d’Elsa,...* Autant de poèmes où les musiciens trouvent depuis des années leur bonheur et qui sont souvent chantés avec succès par les plus grands interprètes, courant ainsi sur toutes les lèvres. Autant de vers qui semblent bien prouver à l’évidence qu’Elsa Triolet ne fut rien d’autre que sa « muse », son inspiratrice et comme son égérie, ainsi qu’on le dit parfois. Pourtant la « vraie » Elsa fut bien autre chose que « la muse de... » et « la femme de... » ! Elle fut un écrivain de talent (la première femme à recevoir le prix Goncourt), une combattante courageuse aussi, décorée après la victoire sur le nazisme de la médaille de la Résistance. Elle forma avec Aragon un couple de créateurs unis par l’écriture et qui aimaient « croiser » leurs ouvrages : l’un n’a d’ailleurs jamais cherché à dissimuler ce que son travail devait à l’autre. Parce qu’ils n’envisageaient pas leurs propres vies comme à l’écart ou distinctes de celles de leurs semblables, ils furent aussi l’un et l’autre activement mêlés aux combats, aux espoirs et aux déchirements des hommes et des femmes du vingtième siècle.

Au-delà des clichés bien pensants et des images trop rapides, ce spectacle donnera à entendre ce que fut vraiment cette vie à deux à travers des textes peu connus. Il s’emparera également du thème central chez Aragon de l’amour et du couple, jusqu’à cette formule fameuse chantée par Jean Ferrat : « La femme est l’avenir de l’homme », alors que le vers réellement écrit par Aragon est « L’avenir de l’homme est la femme ». C’est que l’amour est une donnée universelle des sociétés humaines et que la rencontre amoureuse, chacun le sait bien, est une puissance qui peut sans prévenir bouleverser et métamorphoser l’existence de chacun. L’amour est ainsi ce qui conduit l’individu à sortir de lui-même et du registre du seul calcul de son strict intérêt propre pour s’ouvrir à la vie en couple dans le désintéressement, la réciprocité, le partage, le respect.

Autant de traits humains qui l’éloignent de ses routines de consommateur et des contraignantes pesanteurs des « lois du marché » ! Autant d’expériences qui viennent conforter ce que l’on pourrait appeler « un communisme du deux », car, écrit Aragon, « il est assez de deux amants pour changer la vie et ses normes ». Le couple « d’où naît la beauté du monde et la beauté du jour » peut alors s’épanouir dans la sublime métaphore d’une humanité de l’avenir, outrepassant ses conflits millénaires pour se réconcilier avec elle-même dans le partage harmonieux de sa diversité. Un couple majeur auquel les deux comédiens prêtent leurs voix et leur grand talent pour célébrer et faire partager l’incendie de la prose et du lyrisme d’Aragon, tout en faisant entendre pour de bon la voix d’Elsa.

Bernard Vasseur, février 2015

REVUE DE PRESSE.

Ce duo d'acteurs autour d'un duo d'auteurs lit à peine les textes posés sur leurs lutrins, ils les ont dans la tête et dans le corps, on est plus dans un spectacle que dans une lecture.

Gilles Costaz, l'Avant scène.

Ariane Ascaride et Didier Bezace, deux immenses acteurs pour mettre en lumière les amours croisées d'Elsa Triolet et Louis Aragon.

Simone Endewelt, Presse nouvelle magazine.

Il faut absolument venir au Lucernaire afin de découvrir cette heure et demi de pure poésie et d'intense émotion. La grâce !

Yves Poey, De la cour au jardin.

Le duo de comédiens enchante dans un spectacle tellement acclamé qu'il n'échappe pas à un bis mérité.

Stanislas Claude, Publik'Arts

Nous assistons à une véritable projection de rêves et d'histoires qui s'agitent dans un jeu d'ombres et de lumière. Ce spectacle tient du sortilège poétique grâce au charisme de ces deux grands interprètes.

Evelyne Tran, le Monde.

Un duo magnifique dans l'excellence et la simplicité, nous pouvons témoigner que le théâtre devient essentiel quand il s'affranchit de la prétention, alors que viennent les vivats et les bravos !

Dashiell Donello, Mediapart.

J'espère que la jeunesse viendra voir ce spectacle si profond et aussi parfois si drôle. Didier Bezace est irrésistible dans certains personnages hauts en couleur.

Anne Delalm, Théâtre Passion.

Ce spectacle ou poésie rime avec générosité travaille sans relâche la vie comme sur un métier afin d'en extraire l'essence même de son jus.

Laurent Schteiner, Théâtres.com

Le sourire d'Ariane Ascaride, comme celui du chat d'Alice au pays des merveilles nous reste après le spectacle ; ce sourire et ces mots s'installent à jamais dans notre mémoire.

David Rofe-Sarfati, Toute le Culture.com

Ariane Ascaride et Didier Bezace sont merveilleux de connivence et de brio dans ce dialogue d'un soir bercé d'une douce musique qui fait danser les mots.

Jack Dion, Marianne.

Ce spectacle inspirant, mélancolique, drôle, émouvant file comme un charme, à peine démarré, il est déjà fini, c'est un atout de taille.

Télérama Sortir TT, on aime beaucoup.

Un sobre et très beau moment.

Armelle Heliot, Figaroscope

On s'enchant, on s'abandonne, on se prend à rêver...

La Croix, Sortir.

Ariane Ascaride et Didier Bezace brouillent les cartes et les débrouillent, étant à tour de rôle la dame de cœur et le roi de la même couleur.

Gilles Costaz, Politis.

On déguste avec bonheur les mots de ces deux amoureux de la parole et l'émotion nous étreint quand leurs voix alternent pour nous qu' "il n'y a pas d'amour heureux".

Micheline Rousselet, SNES fsu.



Didier Bezace, metteur en scène et comédien

© N. Hervieux

Co-fondateur en 1970 du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, il participe à tous les spectacles du Théâtre de l'Aquarium depuis sa création en tant qu'auteur, comédien ou metteur en scène. En 1997, il est nommé à la direction du Théâtre de la Commune qu'il quitte fin 2013. En 2014, il crée sa compagnie, *L'entêtement Amoureux*.

Il continue parallèlement, d'être acteur au cinéma et au théâtre.

Ses réalisations les plus marquantes en tant qu'adaptateur et metteur en scène sont *Le Piège* d'après Emmanuel Bove ; *Les Heures Blanches* d'après *La Maladie Humaine* de Ferdinando Camon – avant d'en faire avec Claude Miller un film pour ARTE ; *La Noce chez les petits bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du IIIe Reich* de Bertolt Brecht (pour lesquelles il a reçu le Prix de la critique en tant que metteur en scène) ; *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi créé au Festival d'Avignon en 1997.

Il a reçu un Molière en 1995 pour son adaptation et sa mise en scène de *La Femme changée en renard* d'après le récit de David Garnett.

Au Théâtre de la Commune, il crée vingt-cinq spectacles en seize ans de direction. Notamment, *L'École des Femmes* de Molière, en 2001, avec lequel il ouvre le Festival d'Avignon 2001 dans la Cour d'honneur du Palais des papes avec Pierre Arditi dans le rôle d'Arnolphe.

Il crée en 2004/2005 *avis aux intéressés* de Daniel Keene qui a reçu le Grand Prix de la critique pour la scénographie et une nomination aux Molières 2005 pour le second rôle. En mai 2005, il reçoit le Molière de la meilleure adaptation et celui de la mise en scène pour la création de *La Version de Browning* de Terence Rattigan. Il met en scène aussi, *Chère Elena Sergueïevna* de Ludmilla Razoumovskaïa, *La maman bohème* suivie de *Médée* de Dario Fo et Franca Rame avec Ariane Ascaride, *Conversations avec ma mère* d'après un scénario de Santiago Carlos Ovés, spectacle pour lequel il se met en scène aux côtés d'Isabelle Sadoyan, *May* d'après un scénario d'Hanif Kureishi, *Elle est là* de Nathalie Sarraute où il joue aux côtés de Pierre Arditi et Évelyne Bouix, *Aden Arabie* de Paul Nizan et *Les Fausses Confidences* de Marivaux avec Pierre Arditi et Anouk Grinberg, retransmis en direct d'Aubervilliers sur France 2, *Un soir, une ville...* trois pièces de Daniel Keene, *Que la noce commence* d'après le film *Au diable Staline, vive les mariés !* d'Horatiu Malaele.

Il quitte le théâtre de la Commune en créant un spectacle où, seul en scène, il nous raconte le récit de Hubert Mingarelli, *La dernière neige*.

En février 2014, il monte trois pièces de Marguerite Duras, sous le titre générique « Marguerite Duras, les trois âges » : *Marguerite et le président*, *Le Square* dans laquelle il joue également aux côtés de Clotilde Mollet et *Savannah Bay* avec Emmanuelle Riva et Anne Consigny au Théâtre de l'Atelier.

Didier Bezace reçoit en 2011 le prix SACD du théâtre.

Au théâtre, sous la direction d'autres metteurs en scène, il interprète de nombreux textes contemporains et classiques notamment *Les Fausses Confidences* de Marivaux dans lequel il interprète le rôle de Dubois aux côtés de Nathalie Baye, ou *Après la répétition* de Bergman mise en scène Laurent Laffargue aux côtés de Fanny Cottençon et Céline Sallette.

Au cinéma, il a travaillé avec Claude Miller, *La petite voleuse* ; Jean-Louis Benoit, *Dédé* ; Marion Hansel, *Sur la terre comme au ciel* ; Serge Leroy, *Taxi de nuit* ; Pascale Ferran, *Petits arrangements avec les morts* ; Claude Zidi, *Profil bas* ; André Téchiné, *Les Voleurs* ; Bigas Luna, *La Femme de chambre du Titanic* ; Pascal Thomas, *La Dilettante* ; Marcel Bluwal, *Le plus beau pays du monde* ; Serge Meynard, *Voyous, voyelles* ; Jeanne Labrune, *Ça ira mieux demain, C'est le bouquet* et *Cause toujours* ; Rodolphe Marconi, *Ceci est mon corps* ; Anne Thérion, *Ce qu'ils imaginent* ; Daniel Colas, *Nuit noire* ; Valérie Guignabodet, *Mariages !* ; Rémi Bezançon, *Ma vie en l'air* ; Olivier Doran, *Le Coach* ; Pierre Schoeller, *L'Exercice de l'état* ; Justine Malle, *Jeunesse* ; Delphine De Vigan, *A coup sûr* ; Bertrand Tavernier, *L627, Ça commence aujourd'hui* et *Quai d'Orsay*.

À la télévision, il a travaillé avec de nombreux réalisateurs, notamment avec Caroline Huppert, Denys Granier-Deferre, François Luciani, Marcel Bluwal, Jean-Daniel Verhaeghe, Daniel Jeanneau, Bertrand Arthuys, Alain Tasma, Jean-Pierre Sinapi, Laurent Herbiet, Pierre Boutron, Gérard Jourdain, Pierre Monnard...



Ariane Ascaride, comédienne

© DR

Après avoir suivi les cours d'Antoine Vitez et de Marcel Bluwal au Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique de Paris, Ariane Ascaride débute dans les pièces de son frère Pierre Ascaride et joue dans des petits rôles au cinéma. Son premier rôle lui est offert par René Féret dans *La Communion solennelle* (en compétition officielle au Festival de Cannes 1977).

Son époux Robert Guédiguian fait appel à elle dans tous ses films, et la consécration arrive avec son interprétation dans *Marius et Jeannette* qui lui vaut la reconnaissance du public et un César de la Meilleure actrice en 1998 ainsi que le San Jordi à Barcelone. On la voit ensuite dans les films de Dominique Cabrera, *Nadia et les hippopotames* et *L'autre cote de la mer*, d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau *Ma vraie vie à Rouen* et *Drôle de Félix*, d'Éléonore Faucher dans *Brodeuses*, ou encore d'Emmanuel Mouret dans *Changement d'adresse*, *L'Art d'aimer* et Mona Achache dans *L'élégance du hérisson*. En 2000, elle obtient le Prix d'interprétation au Festival de Valladolid, pour son rôle dans *La ville est tranquille* de Robert Guédiguian. Elle est aussi nommée la même année aux Awards Européens.

Elle sera nominée trois fois aux Césars pour son interprétation dans *Marie Jo et ses deux amours*, *Brodeuses* et *Les neiges du Kilimandjaro*, qui a eu une belle carrière internationale, après avoir eu un grand succès tant public que critique en France. En 2014, on l'a vu dans *Les héritiers* de Marie-Castille Mention Schaar et *L'amour ne pardonne pas* de Stefano Consiglio. Elle vient d'obtenir le prix d'interprétation de la Mostra de Venise dans *Gloria Mundi*, réalisé par Robert Guédiguian.

Le théâtre jalonne également sa carrière avec bonheur, dans les pièces de Véronique Olmi ou de Serge Valletti. Ariane Ascaride a notamment triomphé dans *La maman Bohême et Médée de Dario Fo* mis en scène par Didier Bezace. Mais aussi plus récemment dans *Le dernier jour du jeûne*, écrit et mis en scène par Simon Abkarian, dans un monologue *Touchée par les fées*, de Marie Desplechin et Thierry Thieû Niang et *Le silence de Molière* de Giovanni Macchia, mis en scène par Marc Paquien.

La télévision enfin accueille régulièrement Ariane Ascaride : *George et Fanchette*, réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe ; *Les Mauvais jours* de Pascale Bailly ou encore *Enfin seule* d'Olivier Peray. En 2010 Ariane Ascaride a signé sa première réalisation – elle s'en était déjà approchée en co-écrivant avec Robert Guédiguian le scénario de *Le voyage en Arménie* pour lequel elle a obtenu le Prix d'interprétation au Festival de Rome en 2007 - avec *Ceux qui aiment la France*, dans la collection, Identités de France 2.

Dyssia Loubatière - assistante à la mise en scène, création sonore

C'est en tant que régisseuse plateau et créatrice d'accessoires, que Dyssia Loubatière travaille pendant dix ans avec Jacques Nichet, Matthias Langhoff, Yannis Kokkos, Ruth Berghaus, Wladyslaw Znorko, André Engel, Jacques Rebotier et en tant que décoratrice avec Christian Bourrigault, Dominique Lardenois et Jean Lambert-Wild au théâtre et à l'opéra.

Depuis plus de quinze ans, elle travaille aux côtés de Didier Bezace comme assistante à la mise en scène sur plus de vingt-cinq créations et tournées et a signé les traductions des textes pour deux de ses spectacles, *May* d'après le scénario *The mother* d'Hanif Kureishi, et *Conversations avec ma mère* d'après le scénario du même nom, de Santiago Carlos Ovés.

En mai 2014, sa traduction de *Conversations avec ma mère*, a été mise en scène par Pietro Pizzuti avec Jacqueline Bir et Alain Leempoel à l'Espace Delvaux à Bruxelles.

Elle a également été assistante à la mise en scène de Laurent Laffargue et d'Alain Chambon.

De 2007 à 2013, elle programme toutes les expositions au Théâtre de la Commune.

Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé à plusieurs courts et longs-métrages, essentiellement en tant qu'accessoiriste ou peintre et également comme scripte de Jean-Daniel Verhaeghe sur plusieurs captations de spectacles.

En 2019, Dyssia Loubatière fait sa première mise en scène : *Jacob, Jacob*, une adaptation du roman de Valérie Zenatti.

Léo Thévenon – Création Lumières et régie générale

Il commence à travailler comme machiniste puis régisseur plateau au théâtre de la Madeleine, à Paris. S'ensuit un parcours d'intermittent du spectacle dans divers théâtres, l'initiation progressive à la lumière et à la régie générale, les tournées. Il collabore notamment aux créations de Jacques Lassalle, Michel Fau, Claudia Stavisky, Alain Françon et Didier Bezace. En 2007, il intègre l'équipe lumière volante du festival d'Avignon et depuis y participe chaque été. Sa rencontre avec Sara Llorca et Charles Vitez pour les spectacles *Les Deux Nobles Cousins* ou *4.48 Psychose* sera pour lui l'occasion de créer ses premières lumières. Il crée également les lumières du spectacle de Dyssia Loubatière, *Jacob, Jacob* en 2019.

Bernard Vasseur

Après avoir longtemps enseigné la philosophie, Bernard Vasseur est aujourd'hui directeur du Centre de recherche et de création Elsa Triolet - Louis Aragon à Saint-Arnoult-en-Yvelines.

Maison Elsa Triolet-Aragon

Cette maison, habitée par les deux écrivains de 1951 jusqu'à leur mort, a été donnée par Aragon à la France et est aujourd'hui un lieu ouvert au public (tous les après-midis de 14H à 18H, week-ends et jours fériés compris). On peut y visiter la partie de la propriété habitée par Elsa et Aragon, parcourir des expositions d'art contemporain et se promener dans le grand parc (5 hectares) aujourd'hui peuplé de sculptures, que domine la pierre blanche de leur tombeau. Une saison culturelle y est organisée chaque année, ainsi que l'accueil des scolaires dans divers ateliers conçus en leur direction. L'équipe qui l'anime peut également proposer dans votre ville ou dans votre lieu des initiatives autour d'Aragon, accompagnant la lecture d'Ariane Ascaride et Didier Bezace (expositions, conférences, ateliers « jeune public », malles pédagogiques, etc.)

Pour tout renseignement :
Maison Elsa Triolet-Aragon,
Moulin de Villeneuve,
Rue de Villeneuve,
78730 Saint-Arnoult-en-Yvelines.
Tél : 01 30 41 20 15.

Mail : info@maison-triolet-aragon.com.

Site : www.maison-triolet-aragon.com

Suivez-nous sur Facebook : facebook.com/MaisonTrioletAragon

